

XIXe, LE ROMANTISME

Le courant romantique naît en Allemagne dans le domaine littéraire avec **Goethe** et **Schiller** durant la deuxième moitié du XVIIIe siècle, et notamment entre 1766 et 1773, période de crise romantique appelée *Sturm und Drang* (orage et passion) qui va marquer aussi la musique de Haydn et Mozart.

Le romantisme s'étend ensuite dans toute l'Europe et tous les arts.

En France, la révolution marque une rupture dans la tradition artistique qui engendre une forme de romantisme avec de nouvelles valeurs, la liberté et l'égalité.

De plus, le monde est en pleine mutation avec la révolution industrielle. Les machines remplacent progressivement le travail manuel.

1. L'art romantique est marqué par:

- Une réaction contre le XVIIIe siècle, *siècle des lumières*, des capacités intellectuelles et des connaissances acquises. La sensibilité prend le pas sur la raison. L'expression des sentiments s'impose au détriment de la simple beauté formelle ([Turner](#), [Géricault Le radeau de la méduse](#)).
- Une indépendance des artistes à l'égard des conventions admises, avec parfois une critique du pouvoir en place ([Goya la famille de Charles IV](#)).
- Le culte de l'individu, l'individu devient matière de l'art avec Chateaubriant (cf aussi Berlioz: *Symphonie fantastique*). Delacroix: « le sujet, c'est toi-même ».
- Les sources d'inspiration qui ne vont plus vers l'Antiquité grecque ou romaine mais vers le dépaysement, la littérature étrangère, le fantastique, les visions oniriques ([Goya le sabbat des sorcières](#), [Blake Dieu comme un architecte](#), Ballets du XIXe).
- La bravoure. Volonté de dépasser la vérité ([Constable Salisbury](#), Ballets du XIXe).
- Un côté sombre: nuages, tempêtes (« charmes brumeux de la poésie allemande » : [Caspar Friedrich lever de lune sur la mer](#), [Turner tempête de neige](#), [Géricault Le radeau de la méduse...](#)).
- La passion ([Delacroix la liberté guidant le peuple](#), Berlioz, *Symphonie fantastique*).
- L'intensité de l'instant ([Delacroix la liberté guidant le peuple](#), [Géricault Le radeau de la méduse](#), [Turner Tempête de neige en mer](#)).

2. Le romantisme en musique.

La priorité va à l'inspiration. Sans négliger les formes classiques, le compositeur prend de plus en plus de libertés avec celles-ci.

- Ex. Berlioz: *symphonie fantastique* (1829).

Elle possède 5 mouvements (4 mouvements en général dans la symphonie classique).

Chaque mouvement est un programme:

1. Rêverie, passions. 2. Un bal. 3. Scène aux champs. 4. Marche au supplice. 5. Songe d'une nuit de Sabbat.

- C'est le début du **poème symphonique**, de la **musique à programme**.
- Importance du **leitmotiv**: l'idée fixe rappelant la bien-aimée. Wagner en fera l'un des éléments caractéristiques de ses opéras.
- Développement de la notion de **timbre**.
- Progrès dans la facture instrumentale:
-possibilités dynamiques plus grandes

-registres plus larges

-instruments plus fiables.

- L'orchestre romantique s'agrandit sous l'impulsion de Beethoven, puis Berlioz en France.
- La musique instrumentale prend de l'avance sur la musique vocale.
- Développement d'un répertoire de virtuoses: **Paganini** (1782-1840) pour le violon, **Liszt** et **Chopin** (1810-1849) pour le piano.

- **Apogée du piano**

-Invention du double échappement par Sébastien **Erard** dès 1790.

-caractère expressif par la dynamique du piano (ce n'est pas le cas du clavecin).

-instrument orchestral.

Berlioz à propos du romantisme: « le foyer de la sensibilité incendiaire, le rendez-vous de toutes les mélancolies, l'aquilon du sentiment, le grand chimisme du corps humain »

3. La danse romantique

a. rupture avec le classicisme

[La fille mal gardée](#) (1789)

- Ce ballet de **Dauberval** marque la césure entre le classicisme (*Médée et Jason, les caprices de Galathée*) et le romantisme (*La sylphide, Giselle*).
- Il raconte l'histoire d'une jeune fille, Lise, qui est amoureuse de Colas, jeune berger sans argent alors que sa mère lui destine Alain, le fils d'un riche vigneron. Il n'a ici aucune créature mythologique, mais seulement des vrais personnages.
- La version originale a été perdue.
- Des versions modernes ont été faites par [Frederick Ashton](#) ou le suisse [Heinz Spoerli](#) (pour l'Opéra de Paris). Gallimard p.63

En 1820 [Carlo Blasis](#) (1797-1878), professeur et directeur de l'école de danse de la Scala, continue la codification du ballet commencée par Beauchamps dans son « **traité élémentaire, théorique et pratique de l'art de la danse** ». Il s'en prend à l'influence que peuvent exercer certains danseurs italiens friands d'acrobaties en tout genre. (Gallimard p.72)

b. Caractéristiques du ballet romantique

- La priorité va à l'émotion (cf. autres arts)

- Les héros s'inscrivent dans leur époque (cf. Gallimard p.71).

-Les mondes du **matériel et de l'immatériel** se confrontent.

- Ambiance de nuit, de forêt, de ruines, de cimetières, de rêve, d'inaccessible, d'amour impossible et de mort.

- goût pour la **couleur locale** (L'écosse pour *la Sylphide*).

- La **technique** doit être entièrement camouflée, toute trace d'effort doit être supprimée.

- **La suprématie de la danseuse** Le danseur est relégué à un rôle subalterne. mais progressivement cette suprématie va aller à l'encontre du ballet romantique: les étoiles veulent des ballets fait uniquement pour mettre en valeur leurs qualités techniques, peu importe le sujet, qu'il soit poétique ou stupide, c'est une des raisons qui va entraîner la dégénérescence du ballet romantique.

c. Les deux ballets romantiques célèbres, *La sylphide* et *Giselle*

La Sylphide (Bourcier p.7-10, Gallimard p.73)

« A partir de *La Sylphide*, le ballet exprime les aspirations d'une époque, sa pensée philosophique, son besoin de beauté spirituelle » André Levinson (historien de la danse).

- Ballet créé le **18 Mars 1832**.
- Premier ballet romantique. Triomphe indiscuté.
- Musique Schneizhofer, Chorégraphie Philippo Taglioni, *La sylphide* Marie Taglioni. Livret du ténor Nourrit dans la lignée de Walter Scott
- Argument :

Premier acte : cadre terrestre. Un écossais James va se fiancer

Une sylphide (esprit des bois) l'aime et le séduit

Deuxième acte : Domaine des esprits. une forêt hantée par les sylphides. James offre une écharpe (laquelle a été empoisonnée par une sorcière) à la sylphide, elle s'en enveloppe et meurt. Pendant ce temps la fiancée terrestre, vite consolée, passe avec son cortège. James reste tout seul

- Thème typique de la chorégraphie romantique : amour entre un mortel et un esprit. Opposition matériel-immatériel.
- Le costume traditionnel romantique y est inventé par le peintre Eugène Lamy : justaucorps et jupe de mousseline.
- Les pointes¹, qui sont encore pratiquées de façon occasionnelle, sont définitivement adoptées par Marie Taglioni

Giselle. Fiche ballet histoire de la danse 10, (Gallimard p.78, Bourcier pp. 12-13)

d. Caractéristiques de la danse romantique

- Elle se démarque des gestes strictement codifiés depuis 1 siècle et demi
- Recherche de la fluidité des gestes
- Liberté dans les ports de bras
- contact réduit avec le sol, impression d'apesanteur
- Recherche de l'allongement
- parcours et sauts facilités par le costume
- idéalisation et poésie du corps.

e. Déclin du ballet romantique

L'un des derniers ballets romantiques majeurs à l'opéra de Paris est *La péri* (1843), ballet fantastique en 2 actes sur un livret de T. Gautier, chorégraphie Coralli, musique Burgmuller, avec Carlotta Grisi et Lucien Petipa. (Bourcier pp. 15-16)

L'argument est inspiré d'un tableau ramené de Turquie par le peintre orientaliste Decamps : *le supplice des crochets*. (Bourcier p.16) : L'amour d'un jeune turc, Achmet, pour une créature apparue dans un rêve d'opium, la reine des Péris².

L'exotisme oriental est à la mode à cette époque(cf. Victor Hugo les orientales en 1829, Delacroix exposition de tableaux inspirés d'un séjour en Algérie en 1832).

¹ Dès 1813, Le professeur de danse Mr Coulon, faisait travailler la technique des pointes à la danseuse Geneviève Gosselin.

² Péris : Esprits qui peuplent le paradis d'Allah

Deux moments forts sont prévus par Gautier dans ce ballet :

- La couleur locale avec quatre femmes du harem dansant à la mode de leur pays. espagnole fandango, allemande valse, écossaise gigue et française menuet.
- Le saut de la Péri qui tombe d'un nuage (praticable) dans les bras d'Achmet. La chute était de deux mètres. Selon un journaliste de l'époque, un anglais assistait à toutes les représentations dans l'attente de voir la péri se tuer.

Après *la Péri*, quelques ballets importants sont donnés comme *Le diable à Quatre* (1945) et *Paquita* (1947) de Mazilier, ou encore *Sacountala* (1858) de T. Gautier.

Mais depuis 1830, l'opéra décline. Il réduit la formation de ses danseuses, jeunes filles pauvres qui formaient l'essentiel de son recrutement et qui ne peuvent se payer des cours. Il doit donc recruter ses étoiles à l'étranger.

f. Les étoiles du romantisme.

Les étoiles sont italiennes (Marie Taglioni récits de la danse pp180-184 , Carotta Grisi récits de la danse pp.191-194, puis Giuseppina Bozzachi, Rita Zangalli, Carlotta Zambelli) , danoises (Lucile Grahn), viennoise (Fanny Elssler Bourcier p.19, récits de la danse pp 185-190) espagnole (Rosita Mauri)...

L'opéra subit de plus en plus la concurrence de l'étranger et notamment Londres (où Carlotta Grisi danse souvent) et Copenhague avec l'école française de Bournonville.

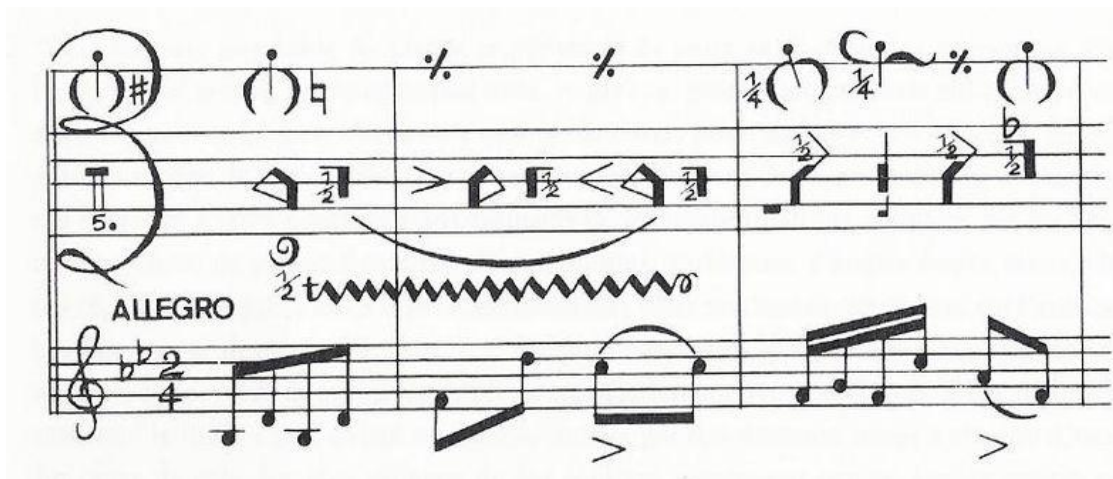
Le destin tragique d'Emma Livry (récits de la danse pp195).

g. Arthur saint Léon Fanny Cerrito

Consciente de son manque de vedettes, l'opéra engage en 1847 un couple de danseurs itinérants, Arthur Saint-Léon et Fanny Cerrito. Il vont être à l'origine de l'école académique. (Bourcier n°2 p.17).

Saint-Léon, brouillé avec Cerrito la quittera en 1850 pour s'exiler à Saint Petersburg et reviendra de temps en temps pendant ses vacances à Paris pour y monter des ballets. C'était un homme de talent, bon musicien également (violoniste).

Il publie en 1852 un système de notation de la danse, la sténochorégraphie (récits de la danse p.210). Son ballet le plus célèbre reste Coppélia . (fiche ballet Histoire de la danse 12) K7 Danse 1.



Extrait de la sténochorégraphie